

Le système classique, longtemps fécond en chefs-d'œuvre, avait fini par épuiser toute sa sève en donnant ses derniers fruits : le sol était desséché et il était indispensable que des mains nerveuses vinssent le retourner pour y faire lever de plus riches moissons. C'est ce qui arriva. D'abord des esprits de moyenne étendue mais d'humeur libérale ou novatrice préparèrent le terrain. Beranger élargit le cercle étroit de la chanson. Népomucène Lemercier tenta en divers sens des réformes qui ne devaient aboutir qu'après lui. Casimir Delavigne prétendait être un élève des vieux maîtres mais un élève indépendant. Alexandre Soumet, Guiraud, Pierre Lebrun, les deux Deschamps, Alfred de Vigny surtout, imprimèrent au vol de la Muse plus d'ampleur et plus d'élan. Mais les *Premières Méditations* de Lamartine et les essais juvéniles d'Hugo furent les deux éclatantes assises de la voie nouvelle qui allait s'ouvrir.

* * *

Nous avons dit qu'Hugo murmura des vers presque dès le berceau; les deux morceaux de poésie qui inaugurèrent l'aurore de son talent s'appelaient : le *Riche et le Pauvre* et la *Canadienne*; il venait d'atteindre à peine sa treizième année. Il concourut pour le prix de l'Académie française sur ce sujet honnête et inoffensif : les *Avantages de l'étude*. Dans la pièce qu'il envoya à ses juges, il commit l'imprudencence de dire qu'il avait quinze ans, et il n'avait que quinze ans en effet : ceux-ci ne voulurent pas le croire; ils soupçonnèrent une mystification et ils lui firent l'aumône d'une mention honorable. On a retrouvé récemment une curiosité bibliographique datant de cette période. C'est une petite brochure, un poème de douze pages, une satire sur le *télégraphe aérien*, jetée dans le moule des épîtres d'Ancelet ou de Viennet et signé: Victor-Marie Hugo.

Méconnu à Paris, l'auteur adolescent fut plus heureux à Toulouse, où il conquit le titre de maître es jeux floraux, grâce à trois odes, irréprochables de forme et remarquables par l'élévation des idées, où il chantait le supplice des *Vierges de Verdun*, immolées en pleine révolution, le rétablissement de la *statue d'Henri IV*